Date: 15.12.2023

Tribune de Genève

Tribune de Genève
1204 Genève 8
022/ 322 40 00
https://www.tdg.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 23'833
Parution: 6x/semaine

Page: 5
Surface: 122'904 mm²

Hes·so

Ordre: 1073023
N° de thème: 375.009

Référence: 90354500
Coupure Page: 1/4

Social à Genève

Le monde du handicap est en manque de personnel

Une étude récente montre que les éducateurs qualifiés ne sont pas assez nombreux. Mais c'est aussi le cas pour les enseignants spécialisés et les soignants.

Pénurie
Alors que les besoins augmentent dans le secteur, le recrutement est à la peine. KEYSTONE / GAETAN BALLY

Chloé Dethurens

Ces dernières années, plusieurs dysfonctionnements dans des établissements pour personnes handicapées (EPH) ont fait couler de l'encre à Genève. Récemment, des parents de résidents de Clair Bois dénonçaient les conditions d'accompagnement de leurs enfants. Début décembre, le Conseil d'État annonçait des réformes dans l'enseignement spécialisé qui, saturé, n'a pas pu accueillir tous les élèves

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 15.12.2023

Tribune de Genève

Tribune de Genève
1204 Genève 8
022/ 322 40 00
https://www.tdg.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 23'833
Parution: 6x/semaine

Page: 5
Surface: 122'904 mm²

Hes·so

Ordre: 1073023
N° de thème: 375.009

Référence: 90354500
Coupure Page: 2/4

à la rentrée.

Confrontées, les institutions invoquent souvent leur difficulté à trouver des employés formés au handicap. Est-ce une réalité? Selon ces établissements, les associations de parents mais aussi les hautes écoles que nous avons contactées, un manque de personnel qualifié (éducateurs, infirmiers, ergothérapeutes) pose bel et bien problème.

Des besoins en hausse

L'Office de l'action, de l'insertion et de l'intégration sociale (OAIS) confirme l'existence d'une pénurie dans les métiers du handicap, comme en général dans ceux du social et de la santé. «L'absentéisme dû au Covid a reporté la charge sur toutes les équipes, indique Bernard Favre, directeur par intérim. Augmenter l'effectif n'est pas aisé, car il y a encore trop peu de personnes diplômées sur le marché.»

Or, les besoins des institutions ne font qu'augmenter: les gens vivent plus longtemps grâce aux progrès de la médecine et de l'accompagnement. «Nous commençons à devoir accueillir en institution des personnes qui vivaient à domicile, mais qui perdent leur autonomie, quand elles-mêmes ou leurs proches aidants prennent de l'âge», note Bernard Favre.

C'est aussi le constat de Minerva Rivas, professeure associée à la Haute École de santé (HEDS). «Il y a beaucoup plus d'offre que de demande, le personnel formé n'est pas assez nombreux. Pourtant, 16% de la population mondiale vit avec un handicap. Et cela va augmenter de 1% chaque dix ans.»

Il faudra aussi parer à de nombreux départs, car la génération des baby-boomers s'approche de la retraite. «On parle de centaines de personnes très ancrées dans les institutions, dévouées, avec beaucoup de compétences, qu'il faudra remplacer», ajoute Pierre Coucourde, directeur de Clair Bois.

Enquête sur la pénurie

Une étude de la Haute École de travail social (HETS), publiée cet automne, confirme la situation de pénurie d'éducateurs en Suisse romande. C'est dans le handicap et la précarité que cette lacune est la plus importante. À Genève, 40% des institutions interrogées font ce constat.

Pour 20% des EPH, l'étude parle de «pénurie sévère»: chez eux, aucun diplômé n'a pu être trouvé. Pour les 52 institutions ayant répondu (sur les 109 contactées), 40 ouvertures de postes pour des profils HES n'ont pas trouvé de recrue. L'étude constate que les «besoins ne sont pas couverts, ce qui met un grand nombre d'institutions dans des difficultés».

Pas les bons candidats

Contactés, différents établissements indiquent que les candidatures sont nombreuses, mais qu'elles ne remplissent pas forcément les critères actuels. «Les profils des candidats varient et ne répondent pas toujours aux prérequis», confirme Jérôme Laederach, président d'Insos-Genève, association cantonale des institutions pour personnes avec handicap.

À l'État aussi, trouver du personnel formé au handicap s'avère compliqué. Le Département de l'instruction publique (DIP) connaît par exemple des difficultés à recruter des éducateurs et enseignants spécialisés, nous confirme son service des ressources humaines.

Plusieurs sources nous décrivent aussi un manque cruel d'ergothérapeutes, dont la formation a lieu à Lausanne. L'association suisse nous confirme cette pénurie.

Compétences du quotidien

Outre le nombre trop faible de candidats sur le marché, les institutions estiment que les formations initiales actuelles ne couvrent pas les besoins du handicap, «notamment pour les troubles du spectre autistique avec troubles du comportement», constate Laurent Bertrand, directeur d'Aigues-Vertes.

«Ces formations doivent mieux tenir compte de l'évolution du monde du handicap et de ses enjeux: les profils des personnes accompagnées sont rendus plus complexes par les troubles associés ou le vieillissement», poursuit le président d'Insos. Il faut aussi mieux veiller à leurs droits fondamentaux: depuis 2014, une convention de l'ONU pose des exigences sur l'évolution des professions du secteur, différentes d'il y a trente ans. Un constat partagé par plusieurs associations de parents.

Les éducateurs juste diplômés manqueraient parfois de compétences pratiques très concrètes. «En sortant de la HETS, faute de formation spécifique au handicap, les personnes doivent être formées en cours d'emploi pour pouvoir assurer le quotidien des résidents et parer à la complexité des situations», relève Magali Ginet Babel, directrice générale des Établissements publics pour l'intégration (EPI).

Tensions dans les équipes

À titre d'exemple, les éducateurs n'ont pas la formation pour prodiguer des soins de base et d'hygiène comme l'ont les assistants socio-éducatifs (ASE). «Mais les ASE étant payés cinq classes de moins que les éducateurs HETS, il n'est pas envisageable qu'ils assument seuls cette responsabilité. Cela pourrait provoquer de fortes tensions dans les équipes», relève un responsable de foyer.

Les arrivants doivent alors être

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 15.12.2023

Tribune de Genève

Tribune de Genève
1204 Genève 8
022/ 322 40 00
https://www.tdg.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 23'833
Parution: 6x/semaine

Événement 5

Le monde du handicap est en manque de personnel

Page: 5
Surface: 122'904 mm²

Hes·so

Ordre: 1073023
N° de thème: 375.009

Référence: 90354500
Coupure Page: 3/4

formés sur le tas, ou lors de formations continues hors institution. «Cela implique d'ôter quelqu'un du terrain, générant un manque de ressources, ainsi que des déséquilibres et des tensions dans l'équipe, pour des raisons de connaissances divergentes», regrette Magali Ginet Babel. Pour pallier ce manque, les EPI mettront en place un plan de formation continue «conséquent» à l'interne, par équipe et par site, afin d'offrir des bases communes de travail.

Groupe de travail

Que faire? Trois associations de parents (Autisme Genève, Cerebral Genève et Insieme) ont mis en place un groupe de travail avec les institutions et l'État depuis juin. L'idée: recenser les besoins et pouvoir être force de proposition pour améliorer la formation initiale, en valorisant les métiers de l'accompagnement de personnes en situation de handicap auprès des futurs professionnels.

Du côté des écoles, on s'active aussi pour mettre plus de gens formés sur le marché et renforcer les contenus. Les HETS soutiennent par exemple l'augmentation des quotas à l'admission au bachelor. À Genève, le politique devra bientôt se prononcer.

Quid du manque de contenu lié au handicap? «Ces critiques existent, admet Jean-Félix Savary, directeur de la HETS-Genève. Ce domaine mérite toute notre attention. Des contenus sont mis à jour sur le handicap et des engagements effectués dans ce domaine. Nous désirons augmenter notre collaboration avec les institutions genevoises, car les besoins sont réels et nous devons y répondre.»

Pour remédier à la pénurie de maîtres spécialisés, l'Institut universitaire de formation des enseignants (IUFE) a convenu avec le DIP d'augmenter de 25 à 50 le nombre d'étudiants dès la rentrée 2023. Quarante places sont occupées cette année. La mise en place ponctuelle d'un DAS («Diploma of Advanced Studies») dans le domaine de l'enseignement spécialisé a également été convenue.

Aussi dans les soins

La HEDS fait aussi le constat que la formation doit être renforcée. «C'est un vrai problème dans le domaine des soins, relève Séverine Lalive Raemy, maître d'enseignement HES. Ce secteur peut faire peur. Il faut construire des programmes qui donnent envie et évitent les pratiques obsolètes. Il est urgent d'outiller les professionnels avant la formation continue, qui arrive trop tard.»

En plus des cours spécifiques, l'école a ainsi ouvert en septembre un laboratoire d'enseignement et de recherche sur le handicap. Il travaille aujourd'hui à améliorer le cursus pour ajuster «les enseignements aux nouvelles recommandations scientifiques».

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 15.12.2023

Tribune de Genève

Tribune de Genève
1204 Genève 8
022/ 322 40 00
https://www.tdg.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 23'833
Parution: 6x/semaine

Page: 5
Surface: 122'904 mm²

Hes·so

Ordre: 1073023
N° de thème: 375.009

Référence: 90354500
Coupure Page: 4/4

Remédier au manque d'attractivité

● Le manque de personnel formé s'explique par le manque d'attractivité du secteur, selon des professionnels. «Lorsqu'ils arrivent sur le marché après leurs études en tronc commun, certains éducateurs ne pensaient pas se diriger dans ce domaine, relève un formateur. Or, c'est là que les places sont les plus nombreuses au vu des besoins.»

L'étude des HETS esquisse plusieurs pistes: «Des hypothèses sur les conditions de travail [...] plus éprouvantes (horaires irréguliers, populations présentant des problématiques particulièrement difficiles) pourraient expliquer des difficultés de recrutement.» Entre le salaire et les conditions de travail, le secteur ne fait pas toujours rêver. «Travailler dans le handicap demande beaucoup d'investissement, du travail de nuit et le week-end, note un responsable d'institution. Or, beaucoup d'employés issus de la nouvelle génération ne veulent plus faire passer le travail avant le reste.»

Les divers scandales parus dans la presse n'aident pas. «Les crises médiatiques ces dernières années ont entamé la réputation du secteur, que nous nous attelons à revaloriser», indique Céline Merad-Malinverni, directrice des ressources humaines du DIP. Mais ce n'est pas qu'une question d'image: les conditions de travail difficiles sont pointées du doigt. «Depuis quelques années, de nombreuses directions ont une attitude néolibérale, de moins en moins à l'écoute du personnel, estime Alice Lefrançois, du syndicat SIT. Les décisions sont prises de manière verticale.» Cette ambiance générerait une rotation supplémentaire: «Des gens compétents partent, raconte une éducatrice. On peine même à trouver des stagiaires.» Un employé de la Sgipa décrit les mêmes problèmes: «La direction ne nous écoute pas. Les remplaçants sont durs à trouver, des absences ne sont pas palliées. Alors les équipes se fatiguent. C'est un cercle vicieux.» **CDS**

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch